

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 20 (1912)

Heft: 2

Artikel: La Croix-Rouge allemande en Tripolitaine

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555738>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

culent continuellement les wagonnets chargés de pierres ; qu'on pense aux explosions du front d'attaque où il est difficile de se mettre à l'abri des éclats de rocher ; qu'on songe à ces éboulements souterrains d'autant plus dangereux qu'ils sont plus inattendus !

Les contusions, plaies et fractures sont de tous les jours ; la plupart du temps, ces accidents sont dus à la chute de pierres, de madriers, d'outils, à des glissements de terre ou des éboulements de rocher. Très dangereuses sont les cartouches de dynamite qui n'ont pas fait explosion, et qui se retrouvent plus tard dans les déblais. Le choc d'une pioche ou de pierres peut alors les faire exploser,

et c'est parfois la mutilation ou la mort d'un manœuvre qui est la conséquence d'une cartouche restée chargée.

Enfin l'Alpe fait quelquefois ses victimes en masse. C'est au Hauenstein (ligne de Bâle à Olten) qu'en 1857, 52 ouvriers furent enterrés vivants derrière un éboulement, et c'est tout récemment, au Lœtschberg, qu'un effondrement se produisit sur le versant nord du tunnel, entraînant avec lui et réduisant en bouillie 25 malheureux ouvriers. Quelques mois plus tard, en février 1908, à Goppenstein, une avalanche balayait l'entrée sud du tunnel, emportant tout sur son passage,... et c'était encore 12 victimes que l'Alpe réclamait à ceux qui l'attaquaient à sa base.



La Croix-Rouge allemande en Tripolitaine

La Société allemande de la Croix-Rouge est admirablement organisée pour intervenir en cas de désastres, de cataclysmes ou de guerres ; elle l'a prouvé lors des inondations de 1899 en Bavière, en 1908 lors de la catastrophe minière de Westphalie, au début de 1909 à la suite des tremblements de terre de l'Italie méridionale. Pendant la guerre du Transvaal et pendant celle de Mandchourie, elle a envoyé des ambulances aux belligérants et leur a rendu de grands services.

Peu après le début des hostilités des Italiens en Tripolitaine, l'Allemagne offrait aux Italiens ses services gracieux ; mais le Service de santé militaire et la Croix-Rouge italiennes sont suffisamment préparés pour parer aux besoins, de sorte que l'Italie n'a pas cru devoir accepter les offres de son alliée.

La Croix-Rouge allemande a demandé alors à la Turquie si son intervention

serait accueillie avec reconnaissance par ce pays. Le gouvernement turc a accepté cette offre avec empressement, et l'expédition de secours est partie de Hambourg au milieu de janvier, à destination de la frontière tunisienne. Des sommes considérables ont été réunies en Allemagne en vue de cette mission humanitaire ; la Banque d'Empire a souscrit 20,000 marks, la maison Krupp et la maison Mauser en ont donné chacune 10,000. Nous ne doutons pas que — pour peu que la guerre continue — les ambulances allemandes ne rendent les plus signalés services aux Turcs, car bien qu'une troisième colonne sanitaire ait quitté dernièrement Constantinople pour le théâtre des hostilités, les ambulances ottomanes sont notoirement défectueuses.

Cependant un correspondant du *Temps* donnait, en janvier 1912, les renseignements qu'on va lire, au sujet de l'instal-

lation à Azizié (Tripolitaine) du *Croissant-Rouge*, l'équivalent turc de la Croix-Rouge:

« Les docteurs, sous la direction du médecin en chef Adul Kerim Sebati, prennent leur rôle à cœur et donnent tous les soins possibles aux blessés. Ils ont installé un hôpital avec salle d'opération, et les quelques tentes qu'ils ont dressées rendent les plus grands services, car le froid des nuits est intense. Des gardes-malades assistent les médecins et un service de brancardiers a été organisé avec l'aide des Arabes des villages avoisinants.

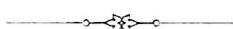
L'endurance des blessés arabes est des plus surprenantes. Voici quelques cas que j'ai constaté :

Un Arabe avec sept balles dans le corps marche sans aide jusqu'à la tente des chirurgiens pour faire laver et bander ses blessures et ensuite il s'en retourne seul. Un autre, l'os de l'avant-bras fracturé par une balle, se soumet sans anest-

thesie à une opération douloureuse; son visage reste impassible. Un autre encore se fait amputer le bras dans les mêmes conditions sans pousser un cri. Je pourrais énumérer vingt cas semblables. Plus de la moitié des blessés se bornent à se faire mettre un appareil et ils s'en retournent vers leurs camarades pour ne pas manquer un combat. L'esprit de cette armée est extraordinaire. Les soldats ont pour objet le paradis, qu'ils croient gagner facilement sur le champ de bataille. »

Les médecins et les infirmiers de la Croix-Rouge allemande vont se trouver en présence de difficultés de toutes sortes. Mais le mépris de la douleur et l'indifférence devant la mort que professent d'une façon si admirable les mahométans, faciliteront sans doute la tâche que s'est imposée la mission allemande, pour peu que les Turcs admettent dans leurs rangs ces *giaours*, ces chiens de chrétiens détestés.

D^r M^l.



Alliance suisse des gardes-malades, section de Neuchâtel

Sur la demande qui nous en a été faite dernièrement, nous donnons volontiers le compte rendu de l'assemblée générale annuelle des membres de la section de Neuchâtel. Un assez grand nombre de gardes ont été empêchées par leurs obligations de se rendre à Neuchâtel le 26 novembre 1911, et liront avec intérêt ce qui suit:

1^o Rapport du président

Lors de notre assemblée constitutive, en février, 30 membres fondateurs s'étaient inscrits. Dès lors, votre Comité a reçu 18 candidatures, ce qui porte le nombre des membres actifs à 48. L'une de nos infirmières ayant donné sa démission pour

cause de mariage, notre société se compose à l'heure actuelle de 47 membres. Au Bureau de placement de la Croix-Rouge, nous avons affiché au commencement de novembre trois nouvelles candidatures, de sorte que dans quelques jours — si les candidats sont admis — nous serons exactement 50.

Cette progression constante me paraît heureuse, et je sais que parmi les nouveaux venus nous pouvons compter sur d'excellents éléments. Je me réjouis de ce que notre section se développe ainsi normalement, et j'exprime le vœu que ce soit pour le bien de tous et de toutes celles qui ont compris qu'il y avait utilité